CAC Brétigny

Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 78
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Contact presse
Manon Prigent
m.prigent@cacbretigny.com
+33 (0)1 60 85 20 78

Mémoire double

Une exposition-recherche d'Angélique Buisson avec l'Union Locale des Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, le 2e régiment du Service Militaire Volontaire et le Service Jeunesse de Brétigny-sur-Orge.

12.01—27.01.18

Vernissage
Samedi 27 janvier
à partir de 17h

Dossier de presse [1–15]

U+004D-001
Lettre maj. latine M

Le Pêle-Mêle
(pour tous et par tous)
Titrage

s.n.
Impression noire

*Le Pêle-Mêle*
09.01.1916

# Sommaire

Communiqué de presse 3
Présentation des acteurs du projet 4
Mémoire double, par Angélique Buisson 6
Rendez-vous 8
Images 9
L'ABCC du CACB, par Charles Mazé & Coline Sunier 13
UMA+GEORGE, par Adrien Guillet 14
Informations pratiques 15

# Communiqué de presse

L'exposition-recherche «Mémoire double» fait suite à la résidence d'un an d'Angélique Buisson au CAC Brétigny. Le projet est le fruit de la rencontre et du dialogue avec les membres de l'association des Anciens Combattants (ULAAVCG), des jeunes du 2e régiment du Service Militaire Volontaire et des adolescents qui fréquentent le Service Jeunesse de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est né d'un désir collectif de transmission et de construction de la mémoire des conflits, à partir d'archives, de documents et de récits collectés auprès d' anciens combattants et de jeunes habitants du territoire et de leurs encadrants.

Tout au long de l'année 2017, la résidence a donné lieu à un ensemble de rencontres et d'ateliers, dont la trame principale consistait à aborder la guerre dans ses incarnations passées et dans son actualité, dans les récits et l'imagerie qu'elle continue de générer.

C'est ainsi qu'ensemble, les participants au projet sont allés à la rencontre de personnes, d'institutions et de lieux qui, à différents niveaux, conservent et perpétuent la mémoire des conflits: l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD), un collectionneur d'artisanat de guerre, d'anciens combattants et d'anciens résistants du territoire (et notamment ceux du Comité pour la mémoire des résistants au nazisme dans la région arpajonnaise), des monuments aux morts et autres lieux de commémoration. Ils se sont acheminés chaque fois plus près de la fabrication des souvenirs et des images, jusqu'aux drones qui en constituent aujourd'hui une source considérable. La question de la technologie, présente en filigrane dans le projet, a rejoint d'un côté l'histoire de Brétigny, ancien centre d'essais en vol évoluant en Cluster Drones, et de l'autre un questionnement sur le devenir de l'image qui traverse le travail d'Angélique Buisson.

En rassemblant objets, récits et images sous forme d'installations, de films et d'autres dispositifs de montage, Angélique Buisson tente, en discussion avec les participants, de constituer une archive vivante. Elle cherche à mettre en scène aussi bien l'incarnation de l'histoire que ses mémoires fantômes, ses angles morts et ses impensés, ce qui permet une réécriture, des allers-retours entre l'histoire et ses narrations.

Cette exposition explore ainsi les liens qui unissent image et événement historique, abordant plus généralement la question des politiques de mémoire. Pensée comme un moment de recherche[1], «Mémoire double», qui se composera d'ateliers et de visites, opère comme un laboratoire d'observation, une enquête historiographique, un processus réflexif *in progress.* Le processus de reflexion sur la mémoire se pousuivra ainsi le temps de cette exposition, qui se verra enrichie et transformée au fil des événements qui s'y dérouleront, et dont le vernissage, prévu le dernier jour, marquera un aboutissement possible.

1 Seconde exposition du cycle 2017-2019 intitulé Altérisme, «Mémoire double» correspond au temps de recherche que chaque année le CAC Brétigny déploie en partenariat avec des établissements de recherche et des structures pédagogiques, au niveau local, national ou international.

# Présentation des acteurs du projet

## L'Union Locale des Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Ancrée dans les villes de Brétigny-sur-Orge et de Plessis-Pâté (91), l'ULAACVG regroupe plusieurs associations d'Anciens Combattants: la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie, l'Union Nationale des Combattants Soldats de France et l'Association Républicaine des Anciens Combattants et des Victimes de guerre. L'association participe à toutes les cérémonies patriotiques des deux villes. Elle apporte un soutien au devoir de mémoire avec des expositions, des conférences sur l'histoire des guerres et conflits de la République Française destinés à tous les publics et en particulier à la jeunesse.

Avec: Roger Barrier, Roger Cassin, Bernard Loessen, Norbert Mendil, Marc Nicollin et Albert Tarnaud.

## Le 2e régiment du Service Militaire Volontaire

Le SMV, pendant métropolitain du Service Militaire Adapté (SMA), expérimente dans l'hexagone un concept développé depuis 1961 dans les départements et territoires d'outre-mer, qui vise à favoriser l'insertion socio-professionnelle de jeunes adultes en grande difficulté. Le dispositif s'adresse aux jeunes Françaises et Français, âgés de 18 à 25 ans et éloignés du marché de l'emploi. Sur une période de 8 à 12 mois, le SMV associe une formation militaire à une formation scolaire complémentaire ainsi qu'une formation professionnelle.

Avec: Capitaine Christophe, Caporal-chef de première classe Alain, Sergent-chef Olivier, Soldat Alphonse, Soldat Anthony, Soldat Bacary, Soldat Cassandra, Soldat Djeneba, Soldat Florian, Soldat Freddy, Soldat Jonathan, Soldat Joris, Soldat Julie, Soldat Kelly, Soldat Lassana, Soldat Mahamadou et Soldat Vladimir.

## Le Service Jeunesse de la Ville de Brétigny-sur-Orge

Le Service Jeunesse de la Ville de Brétigny-sur-Orge a fait du partenariat avec les acteurs culturels du territoire un axe prioritaire. Il propose une large offre d'animations socio-éducatives à environ 500 jeunes brétignolais âgés de 12 à 17 ans. L'ensemble des valeurs de sa politique sociale, éducative et culturelle s'appuie sur la richesse et la diversité de ces acteurs du quotidien.

Avec: Chaïmaa Chaouy, Samia Chaouy, Eva Delgado, Adam Khaldoune, Estelle Koneazny, Pierre Leornardi, Joao Martial, Nourdine Moukaddi, Ludine Poulhazan et Alexi Roger.

## Angélique Buisson

En réanimant des scénarios inachevés ou des événements aux traces troubles, Angélique Buisson compose des conférences-performances, des films, des textes ou des installations comme des montages narratifs. L'archive et le document sont au cœur de ses interrogations, en particulier en ce qui concerne la traduction de l'histoire et ses mémoires fantômes, et la relation entre image et événement. Elle est titulaire d'un DNSEP de l'École nationale supérieure de Limoges, d'un Master 2 Édition-Livre d'artiste de l'Université de Saint-Étienne et du post-diplôme art contemporain et document à l'ÉESI—École européenne supérieure de l'image d'Angoulême.

# Mémoire double
par Angélique Buisson

La notion de double est ambivalente et trompeuse, à la fois bénéfique et maléfique, venin et antidote. Jusqu'où l'histoire peut-elle se dédoubler et se transformer ? La mémoire est-elle double ? L'histoire confond continuité et rupture. Disparition et survivance. Le terme se prête à la polysémie. Mémoire de la doublure. Double, doublon, dédoublement. Jeu des symétries et des renversements. L'histoire semble migrer, essaimer et animer, inspirer d'autres pratiques.

Si le travail de mémoire implique nécessairement les failles de l'oubli, l'esthétique commémorative n'a-t'elle pas aussi le pouvoir de créer des souvenirs déformés ? Qu'en est-il du recours à la notion de fiction historique ? La fiction étant une ressource cognitive pour écrire l'histoire et proposer une contre-expertise. Par la production de contre-récits historiques, l'exposition « Mémoire double » reconstitue l'histoire depuis un autre site pour mieux nous en faire entendre les résonances aujourd'hui. La double mémoire produit cette archéologie symbolique, d'une lutte, d'une révolution, d'une guerre, d'un événement historique, nous rappelant que le présent est un site de production du passé et que toute archive est performative. C'est aussi la frontière fine entre l'événement historique et l'itération historique qui est mise en crise. Et ce second événement produit une autre mémoire, une autre archive stratifiée. L'histoire persiste à la manière d'une promesse, d'un fantôme ou d'un double. La mémoire produit des courts-circuits en doublant le réel, finissant par confondre le drame et sa représentation, le moment où le souvenir de la représentation se superpose à celui de l'événement au risque de l'effacer.

Par le recours à des systèmes de références multiples, l'exposition « Mémoire double » aborde les thèmes de l'inscription et du sens, du support et de la mémoire. Le document est un objet social dont l'existence dépend d'un acte d'inscription, d'un mode d'enregistrement. Son statut est celui d'un objet historiquement situé. Est-il possible de réanimer ou tout simplement d'animer un document ? Animer est ici entendu par donner vie, souffle, présence et mouvement. Donner lieu à une archive, à une histoire. Archiver ce qui aurait pu avoir lieu.

Si l'archive sert d'observatoire social, ce n'est qu'à travers l'éparpillement de renseignements éclatés, le puzzle imparfaitement reconstitué d'événements obscurs. Dans ce contexte, un document est une technologie intellectuelle permettant des opérations de circulation de l'information et produit une nouvelle forme de savoir. Les documents impliqués dans l'exposition agissent comme une traduction, une retranscription ou encore une interprétation. Cette exposition se concentre sur une relecture de l'histoire selon des principes de spéculation narrative qui viennent entrer en friction avec le récit historique dominant.

L'archive, finalement envisagée comme trace et comme manque, nous conduit désormais à interroger l'enquête, une modalité particulière de recherche visant à interpréter les signes et à les comprendre. L'élaboration de l'exposition ne vaut au préalable que par un travail considérable d'entretiens, de collectes de données, d'archives et de témoignages. Être témoin, c'est voir et se rendre publiquement responsable et physiquement vulnérable à ses propres visions et représentations. Se souvenir en commun, construire une mémoire partagée et ainsi raconter les dérives et les rencontres pour investir un territoire, une mémoire collective. Pensée autant comme laboratoire d'observation que comme une enquête, l'exposition agit comme un espace d'invention capable de transformation, de démontage et de métamorphose.

Bibliographie

Érik Bullot, *Le Film et son double—Boniment, ventriloquie, performativité*, Genève, MAMCO, 2017
Hal Foster, «L'artiste comme ethnographe» in *Face à l'histoire*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1996
Aliocha Imhoff, Kantuta Quirós, Camille de Toledo, *Les Potentiels du temps*, Paris, Manuella Éditions, 2016
Morad Montazami, «La scriptologie: science des œuvres à venir», *ΔIO*, N°1, 10/2011, p. 133-150
Clément Rosset, *Le Réel et son double,* Paris, Gallimard, 1976
Susan Sontag, *Devant la douleur des autres*, trad. de l'anglais par F. Durant-Bogaert, Paris, Christian Bourgois, 2003

# Rendez-vous

«Mémoire double» sera ouverte au public du vendredi 12 janvier au samedi 27 janvier, du lundi au samedi, de 14h à 18h.

Tout au long de l'exposition, sur rendez-vous
14h30 et 16h30
«L'image cachée», atelier (à partir de 6 ans)

Alimentant l'exposition, les ateliers proposés permettront aux participants de s'initier à l'analyse de l'image. À partir de photographies relatives à des conflits (clichés pris sur le vif et reconstitution documentaire ou fictionnelle), nous étudierons ce que les images racontent et ce qu'elles taisent. Un jeu sur leurs légendes permettra de mettre en évidence l'importance du contexte et de la subjectivité dans l'interprétation de celles-ci grâce à un travail individuel puis collectif.

Samedi 27 janvier 2018
17h-21h
Vernissage de l'exposition

Renversant le calendrier habituel, le vernissage surviendra le dernier jour de l'exposition. Pensée comme une exposition-recherche, l'exposition sera l'occasion d'accueillir rencontres, visites et ateliers qui viendront enrichir son contenu. Le vernissage viendra consacrer de manière conviviale le terme du processus de recherche ayant permis de construire, à plusieurs, l'exposition.

Navette gratuite Paris-Brétigny sur réservation à reservation@cacbretigny.com. Rendez-vous à 16h au 104 avenue de France, 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand).

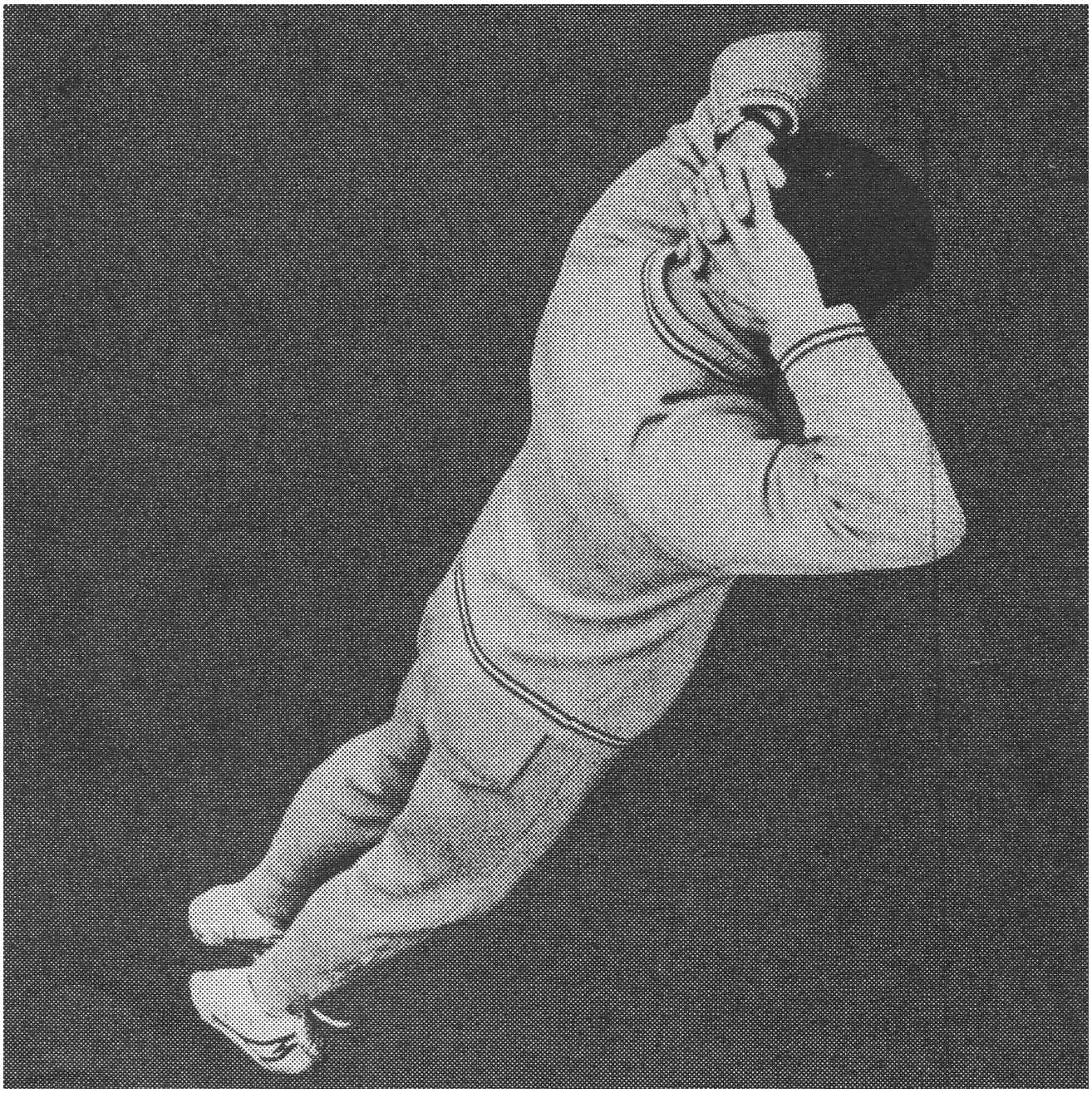
Les rendez-vous sont gratuits et ouverts à toutes et à tous. Pour toute information ou inscription: 01 60 85 20 78 ou reservation@cacbretigny.com.

# Images

Document Angélique Buisson. Photo: Angélique Buisson.

Document Angélique Buisson. Photo: Angélique Buisson.

Document Angélique Buisson. Photo: Marko Dapic.



Document Angélique Buisson. Photo: Angélique Buisson.

# L'ABCC du CACB
# par Charles Mazé & Coline Sunier

Pour «Mémoire double», une collection de M M M M M M M M M M M M M majuscules en écriture d'imprimerie et de M M M M M M M M M M M M M majuscules en écriture manuscrite, tous issus de documents datés de la Première Guerre mondiale, rassemblés dans la collection Galateau à Brétigny-sur-Orge, est venue compléter L'ABCC du CACB de Charles Mazé & Coline Sunier. L'Histoire imprimée (journaux, posters, tracts…) et l'Histoire écrite sur le terrain (correspondances, journaux intimes, carnets de notes…) s'entremêlent ici pour évoquer des mémoires possibles, où toutes les occurrences d'une même lettre ne signifient jamais la même chose.

En résidence au CAC Brétigny, Charles Mazé & Coline Sunier sont en charge de l'identité graphique du centre d'art, conçue comme un espace de recherche au long terme. L'ABCC du CACB est un abécédaire composé de lettres et de signes collectés à Brétigny et dans le département de l'Essonne, ou choisis en relation avec le centre d'art, son programme et ses artistes invités. Ce corpus prend la forme d'une typographie intitulée LARA, dont certains signes sont activés, un par un, sur les supports de communication, considérés comme des espaces de publication et de diffusion de la recherche. En associant des voix multiples dans une même typographie dont le nombre de glyphes est en perpétuelle augmentation, avec des écritures tour à tour vernaculaires, institutionnelles, personnelles ou publiques, L'ABCC du CACB tente d'éditer le contexte géographique, politique et artistique dans lequel se trouve le CAC Brétigny. L'abécédaire est consultable en ligne sur www.cacbretigny.com/fr/lara.

UMA+GEORGE
par Adrien Guillet
En co-réalisation avec le Théâtre Brétigny, scène conventionnée

La pratique artistique d'Adrien Guillet consiste, entre autres, à court-circuiter les ressorts du marketing. En détournant les éléments d'identification d'une marque, Adrien Guillet propose une autre histoire que celle initialement racontée.

Regroupant des supports vidéos, des collages et une sculpture, le projet «UMA+GEORGE» est le fruit d'un rapprochement entre la campagne de publicité Schweppes avec Uma Thurman et celle de Nespresso avec George Clooney. De la rencontre forcée entre ces deux figures naît une histoire d'amour absurde, réduite à la plus petite unité narrative. Uma lance à George un très provoquant «What did you expect?», lequel lui répond, un peu amusé «What else?», initiant une histoire précaire qui tournerait en boucle comme un disque rayé. Ces deux slogans deviennent des conclusions ratées d'histoires («Qu'attendiez-vous?» et «Quoi d'autre?») en repeat permanant, la publicité tournant sans fin sur les écrans de télévision.

«UMA+GEORGE» montre la relation entre une personnalité-image, une marque et un slogan. Le langage contemporain s'inscrit aujourd'hui dans cette compréhension globale médiatique et économique, les mots se retrouvant comme copyrightés.

Conçu en écho au cycle programmatique du Théâtre intitulé «Le fin mot de l'histoire», le projet sera exposé dans le hall et le Phare du Théâtre Brétigny du 12 janvier au 19 mars 2018 et sera visible les soirs de représentation. Le vernissage en présence de l'artiste aura lieu samedi 27 janvier à partir de 17h.

Diplômé d'un master Pratiques Artistiques Contemporaines de la HEAD de Genève, Adrien Guillet a récemment présenté son travail à l'occasion des expositions «Emporium of Benevolent Data» (Corner College, Zurich) et «L'agence de Voyage Citracit» (Indice 50, Paris). Ses recherches prennent un tour théorique et plastique, à travers la peinture, la sculpture, l'édition et l'installation. Il puise à la fois dans la sémiologie, la philosophie, le marketing et l'économie pour éclairer le rapport quasi-cultuel que nous entretenons aux formes.

Pour plus d'informations sur la programmation du Théâtre Brétigny: http://www.theatre-bretigny.fr/

## Informations pratiques

CAC Brétigny
Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 78
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Entrée libre.
L'exposition «Mémoire double» est ouverte tous les jours sauf le dimanche, de 14h à 18h et sur rendez-vous, du vendredi 12 au samedi 27 janvier. Nocturnes les soirs de représentation au Théâtre. L'exposition «UMA+GEORGE» est visible dans les espaces d'accueil du Théâtre les jours et soirs de représentation (13.01, 19.01, 23.01, 26.01).

Accès depuis Paris en RER C (30 minutes environ):
Toutes les 15 minutes trains BALI, DEBA, DEBO, ELBA direction Dourdan, Saint-Martin d'Étampes, arrêt Brétigny.
De la gare de Brétigny, suivre la direction Espace Jules Verne, prendre le boulevard de la République, continuer sur la place Chevrier, prendre légèrement à droite sur la rue Danielle Casanova, et au rond-point prendre la première sortie rue Henri Douard.

Accès en voiture:
Depuis Paris, A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny centre.
Depuis Évry, francilienne direction Versailles, sortie 39B direction Brétigny.
Depuis Versailles, francilienne direction Évry, sortie Brétigny centre.

Pour venir en covoiturage, rejoignez le groupe BLABLACAC(B) sur Facebook.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.

Ce projet a reçu le soutien du Service du Développement et de l'Action Territoriale du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France au titre de «Culture et lien social».